

Erysipèle. (emploi du benzoate de soude.)

Que de médications proposées pour la cure de l'érysipèle ! Cette richesse dénote évidemment une insuffisance et le Dr Hœberkorn arrive à propos, dans le *Medical Record*, avec son benzoate de soude, dont il vante l'efficacité. C'est pour lui le remède par excellence des affections infectieuses et surtout des exanthèmes. Dans l'érysipèle, il l'emploie à la dose de 3ss par jour, dans une potion mucilagineuse avec de l'eau de Seltz. En 24 heures, la température est normale et une amélioration notable se produit ; pas d'applications locales, 50 cas ont cédé à ce traitement, sans un seul résultat fatal. (*Scalpel.*)

Bronchite fétide. (emploi de l'huile de bois de santal.)

On lit dans le *Practitioner* et le *Journal de médecine et de chirurgie pratiques* qui le répète, que le Dr Da Costa de Philadelphie, dans le cas d'un malade atteint d'expectoration fétide, sans tuberculose, ayant été soumis en vain à l'usage de l'acide phénique, de la térébenthine, etc., *intus et extra*, lui donna ensuite 6 grains d'huile de bois de santal trois fois par jour, puis cinq fois un peu plus tard, et qu'il en obtint les résultats les plus frappants. Au bout d'un mois, l'expectoration avait presque cessé. Les phénomènes pulmonaires s'amendèrent et l'état général s'améliora beaucoup. Notre confrère américain vante beaucoup cette huile et son action sur la muqueuse bronchique, elle agit là comme sur la muqueuse génito-urinaire.

Traitement du cancer utérin.

Manière panse toutes ses malades avec l'ouate iodoformée ou l'ouate au perchlorure de fer suivant les indications.

Ces pansements sont pratiqués trois fois par semaine. On fait choix d'un spéculum de dimensions convenables, en s'arrangeant toujours de façon à écarter les valves avant qu'elles aient touché la surface ulcérée. On pratique rapidement un grand lavage à jet rapide à l'aide d'eau chargée de coaltar saponiné (5 pour 100) après quoi des boulettes d'ouate iodoformée sont portées à l'aide de la pince à pansements, dans toutes les cavités et anfractuosités de la plaie ; une boulette plus grosse que les précédentes recouvre le tout et la malade rentre chez elle.

Le pansement est laissé en demeure jusqu'au surlendemain et renouvelé de la même façon. Au bout de peu de temps l'aspect de la plaie se modifie ; à la couleur grisâtre du sphacèle superficiel succède la colo-